FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

En présence d'un malheur semblable, la charité était impuissante. Les deux jeunes filles songèrent à se retirer.

—Eh bien ! madame, fit Armande, sur un signe de son amie, nous vous laissons ; mais si ce n'est pas trop indiscret, nous vous demanderons la permission de revenir.

—Je n'aurais pas osé vous en prier, mademoiselle, répondit la mère Rabat-Joie.

—Alors, soignez-vous bien, madame. La première fois que je viendrai, je vous apporterai des provisions, trois ou quatre bouteilles de bon vin...

Armande n'avait pas achevé sa phrase qu'elle vit tout à coup le visage de la folle se décomposer, ses sourcils se froncer, ses regards étinceler.

—Du vin ! s'écria-t-elle avec colère. Du vin, à moi ! mais vous ne pensez donc qu'à boire? Du vin ! Laissez-moi, laissez-moi ! je veux de l'eau, rien que de l'eau !

Cette brusque sortie, la violence, l'égarement avec lesquels la folle avait accueilli leur proposition déconcertèrent les jeunes filles et leur causèrent même une vague terreur. Armande, la première, se remit de cette terrible algarade.

—Calmez-vous, ma bonne dame, dit-elle doucement. Nous n'avions pas l'intention de vous fâcher.

—Les femmes aussi ! poursuivit la mère Rabat-Joie d'une voix sourde. Voilà les femmes qui s'en mêlent ! Il ne manquait plus que cela. Une jolie société que cela fera ! De beaux exemples pour les enfants ! car on a beau le leur cacher, ils s'en aperçoivent bien. Allez, allez au café, au cabaret, buvez-y le peu d'argent que vous gagnez, laissez votre famille aujourd'hui sans pain, demain sans asile. Buvez, mais buvez donc, puisque c'est si bon de boire ! Vous avez raison, moi-même je meurs de soif en ce moment.

En effet, elle râlait, elle étranglait, elle roulait des yeux étranges.

Armande se dirigea vers l'armoire, y prit la carafe d'eau, remplit un verre et le lui tendit.

—Remettez-vous, dit-elle avec bonté.

Ce breuvage salutaire calma, comme par enchantement, la surexcitation de la mère Rabat-Joie.

—Ah merci, reprit-elle avec béatitude.

IV

Les deux jeunes filles s'étaient empressées à la fois autour de la mère Rabat-Joie. Quand elles la virent plus calme, elles prirent congé d'elle.

Mais, par un contraste étonnant, la folle, qui tout à l'heure était entrée en si grande colère, ne voulait plus les laisser partir. Elle avait pris la main d'Armande, qu'elle serrait dans les siennes avec reconnaissance.

—Vous m'avez promis que vous reviendriez, disait-elle ; revenez, je vous en conjure ! mais, cette fois, ne m'apportez rien. Je n'ai plus aucun besoin, vous m'avez comblée.

Elle la conduisit ainsi jusqu'à la porte, tout en s'inclinant devant Andrée qu'elle traitait avec beaucoup de respect. Elle se décida enfin à abandonner la main dont elle s'était emparée et à laisser partir ses bienfaitrices.

Quand elle rentra dans sa chambre, elle revint s'asseoir auprès de la table, sur laquelle étaient étalées ses nouvelles richesses, mais elle n'y jeta pas même un regard.

Elle avait fixé ses yeux sur la porte close, comme si, malgré cet obstacle, elle voulait suivre par la pensée les deux jeunes filles. Et tout bas elle répétait:

—Andrée...Armande...Oh ! je ne les oublierai plus ces noms-là. Pas plus que celui de l'architecte, celui qui, l'autre jour, a pris ma défense.

Elle se tut et parut réfléchir longuement. Il était évident qu'elle était poursuivie par la même pensée, car on aurait pu l'entendre murmurer à plusieurs reprises :

—Armande... architecte...Andrée...architecte....Armande....

Elle aimait certainement à prononcer ce dernier nom, car elle l'avait répété trois fois, tandis qu'elle n'avait laissé échapper que deux fois celui d'Andrée.

Quant au mot architecte, qui trois fois était tombé de ses lèvres, on voit qu'elle l'avait également bien retenu.

Sans aucun doute, ces deux visages et ces deux noms l'avaient plus frappée que le troisième.

Pourquoi ? Assurément elle ne se l'expliquait pas elle-même.

Après avoir cent fois dit et redit ces trois noms, comme pour mieux les graver dans sa mémoire, elle redressa enfin la tête, et ses yeux s'arrêtèrent sur le paquet de linge qui se trouvait devant elle.

Elle se leva tout à coup, choisit parmi les draps la paire qui lui sembla la meilleure, et sur-le-champ, avec une joie enfantine, elle courut vers son lit, y mit ses deux draps, et recula de quelques pas pour jouir de l'effet que produisait ce luxe inattendu. Puis, elle alla fermer à clef la porte de la chambre, se déshabilla, et quoiqu'il fût onze heures du matin, se coucha.

Alors, enveloppée dans ces draps blancs, dont elle savourait le délicieux contact, elle ferma les yeux et s'endormit.

Pendant ce temps, les deux jeunes filles avaient rapidement descendu l'escalier.

Au moment de remonter dans le fiacre qui les attendait, elles aperçurent madame Plichon, debout sur le seuil de sa boutique, qui les salua avec une bonne grâce persistante, et ne cessa pas de les dévisager jusqu'à ce que la voiture se fût éloignée.

La fruitière savait tout ce qu'elle voulait savoir. Les deux belles visiteuses avaient laissé chez la mère Rabat-Joie le paquet qu'elles avaient apporté.

—Excusez du peu ! fit madame Plichon. Elle reçoit des demoiselles huppées, la vieille. Et des gros paquets ! Que diable pouvait-il bien y avoir là-dedans ? Oh ! je le saurai. La folle a trop besoin de moi pour me rien cacher.

Quant aux jeunes filles, sans se préoccuper de la curiosité de la fruitière, elles répondirent à peine au salut que celle-ci leur adressait, et disparurent.

Le fiacre gagna les quais, traversa le pont Saint-Michel, tourna à gauche, et longea la rue de Rivoli dans la direction des Champs-Elysées. Arrivé devant le numéro 262, il s'arêta.

Les jeunes filles mirent pied à terre, firent jouer la serrure d'une porte vitrée, qui précédait le vestibule d'un magnifique escalier de pierres de taille, gravirent le second étage et sonnèrent.

Une femme de chambre vint ouvrir

—Et vite, mesdemoiselles, on vous attend pour déjeuner. M. d'Hérissay jure depuis plus d'un quart d'heure.

—Mon Dieu ! fit Andrée, qui lui jeta précipitamment son châle et son chapeau, quelle heure est-il donc ?

—Onze heures un quart, mademoiselle.

—Alors, mon père a raison, nous sommes en retard.

Elle passa les mains sur ses magnifiques cheveux noirs pour les lisser, et entrer dans la salle à manger.

Quant à Armande, elle s'était hâtée de disparaître par une autre porte et de gagner sa chambre.

Elle pénétra dans la salle à manger presque en même temps qu'Andrée.

Celle-ci s'avançait sur la pointe des pieds, avec d'excessives précautions, vers un homme d'un certain âge, qui se tenait devant la fenêtre fermée, fronçait les sourcils, frappant du pied, et battait le rappel avec ses doigts sur les vitres.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
* * * Houblon. J'ai souffert
De rhumatism enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès,
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre chose :
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embonpointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson. Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Barlou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Talbmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. G. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

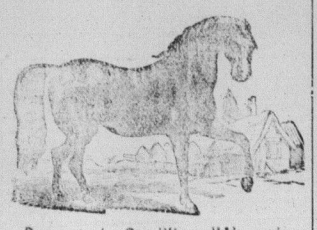
Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Ayant un grand assortiment, les meilleurs marchés, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Rideaux,
Cornelies, Poles, Garnitures et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc 1883



Poudres de Condition d'Alexander
POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Les anciens magasin de ce genre à Ottawa, etabli en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q
McDOUGALL & CUZNER
8 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ces secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la methode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
GRATIS
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement caché à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER.
49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !
J. COTÉ,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.
Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des
BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.
128, Rue Rideau.

VÉRITABLE
ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par **PAUL GAGE,** Phien de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
Une expérience de plus de **soixante années** *a démontré que l'***Élixir Guillié** *était d'une efficacité incontestable contre les* **Maladies du Foie, de l'Estomac,** *les* **Digestions difficiles,** *les* **Fièvres épidémiques,** *la* **Fièvre jaune,** *le* **Choléra,** *les* **Affections goutteuses et rhumatismales,** *les* **Maladies des Femmes, des Enfants** *et dans toutes les* **Maladies congestives.**
L'**ÉLIXIR de GUILLIÉ** prépare par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme **PURGATIF** et comme **DÉPURATIF.** Il est surtout utile aux *Médecins de campagne,* aux *Missionnaires,* aux *Familles éloignées, des secours médicaux* et à la *Classe ouvrière,* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.—Comme **PURGATIF,** il est tonique en même temps que rafraîchissant, il *n'exige pas une diète sévère* et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la **plus extrême vieillesse** sans crainte d'aucune espèce d'accident.
Se défier des Contrefaçons.—Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires,* dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et depuratives de cet Elixir.

ASTHME
Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires
Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le
PAPIER et les CIGARES de GICQUEL
Pharmacien de 1re Classe, à Paris.
Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents.
L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complétement à leur retour.
Dépôt à *Montréal,* chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.
— à *Québec,* chez MM. le Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.
A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.20 p.m.
Part de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa 12.20 p.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Spring field, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers
Ottawa 22 août 1884.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.
J'ai maintenanten mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.
Pas **dessus** en feutre, claques doublées et non-doublées
G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** à l'Hotel Russell.
J. N. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE du Dr Cléry**
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE ! VINS ! CHERRIES ! CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasko, Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.
17 mars 1883 1a

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPEPTIQUES
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.
Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884